

2. Autodérision comme position éthique

La position éthique c'est de ne pas se moquer d'autrui (cf. « Faire blêmir de honte son prochain en public, équivaut à verser son sang ». Et encore : « Précipite-toi dans une fournaise ardente plutôt que de faire honte à ton prochain en public », ou bien selon Rav Abba Arikha : l'arrogance est l'équivalence de tous les péchés.).

L'interdit de se moquer d'autrui et la valeur morale et cognitive de la lucidité induisent une position de rire porté vers l'autodérision et l'auto-parodie. L'objet du rire ce sont les travers humains que tous ont en partage. Ou les déceptions que tous connaissent dans la vie.

Les situations privilégiées de l'humour juif ce sont celles des grandes contingences de la vie humaine. Le travail, la santé et la mort, le mariage (et la femme pour les hommes et les hommes pour les femmes), la parentalité, les oppressions subies.

Gérard Rabinovitch, sociologue et philosophe

1. D'après le premier texte, pourquoi est-ce que l'humour juif doit être pris au sérieux ?
2. Quels sont les différentes raisons du caractère auto dérisoire de l'humour juif d'après ces deux textes et qu'en pensez-vous ?
3. Comment placer les rires d'Avraham et de Sarah par rapport à ces descriptions de l'humour ?
4. Qu'expriment ces trois mots d'humour cités ci-dessous ?

POPECK

L'humour juif, c'est de faire rire avec une histoire qui a un double sens et qu'on ne comprend qu'à moitié.

WOODY ALLEN

Le loup et l'agneau peuvent coucher côte à côte, mais l'agneau ne dormira pas bien.

WOODY ALLEN

Si seulement Dieu voulait m'adresser un signe de son existence... S'il me déposait un bon paquet de fric dans une banque suisse, par exemple !



L'ACTUALITÉ DE LA PARACHA

PARACHAT
Vayera

YITZHAK, LE RIRE ET L'HUMOUR

I. Les rires d'Avraham et de Sarah dans Berechit chapitres 17 -18 :

בראשית י"ז

טו ויאמר אלהים, אל-אברהם, שרי אשתך, לא-תקרא את-שמה שרי: כי שרה, שמה.
טז וברכתי אתה, וגם נתתי ממנה לך בן; וברכתיה והיתה לגוים, מלכי עמים ממנה יהיו.
יז ויפל אברהם על-פניו, ויצחק; ויאמר בלבו, הלא-בן מאה-שנה יולד, ואם-שרה, הבת-תש-
עים שנה תלד

Berechit Ch. 17

15. Dieu dit à Abraham: Tu ne donneras plus à Sarai, ta femme, le nom de Sarai; mais son nom sera Sarah.
16. Je la bénirai, et je te donnerai d'elle un fils ; je la bénirai, et elle deviendra des nations ; des rois de peuples sortiront d'elle.
17. Abraham tomba sur sa face ; il rit, et dit en son cœur : Naîtrait-il un fils à un homme de cent ans? et Sarah, âgée de quatre-vingt-dix ans, enfanterait-elle?

בראשית י"ח

יא ואברהם ושרה זקנים, באים בימים; חדל להיות לשרה, ארח כנשים.
יב ותצחק שרה, בקרבה לאמר: אחרי בלתי היתה-לי עדנה, ואדני זקן.
יג ויאמר ה', אל-אברהם: למה זה צחקה שרה לאמר, האף אמנם אלד--ואני זקנת.
יד היפלא מה דבר; למועד אשוב אליה, כעת חיה--ולשרה בן.
טו ותכחש שרה לאמר לא צחקתי, כי יראתה; ויאמר לא, כי צחקה.

Berechit Ch. 18

11. Abraham et Sarah étaient vieux, avancés en âge : et Sarah ne pouvait plus espérer avoir des enfants.
12. Elle rit en elle-même, en disant : Maintenant que je suis vieille, aurais-je encore des désirs ? Mon seigneur aussi est vieux.
13. L'Éternel dit à Abraham : Pourquoi donc Sarah a-t-elle ri, en disant : Est-ce que vraiment j'aurais un enfant, moi qui suis vieille ?
14. Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Éternel ? Au temps fixé je reviendrai vers toi, à cette même époque ; et Sarah aura un fils.
15. Sarah mentit, en disant : Je n'ai pas ri. Car elle eut peur. Mais il dit : Au contraire, tu as ri.

Quel est d'après vous le sens du rire d'Avraham et de Sarah ?
Qu'exprime-t-il et quelle pourrait être sa fonction ?

Rachi sur Berechit 17:17:

ויפל אברהם על פניו ויצחק. זה תרגום אונקלוס לשון שמחה וחדו ושל שרה לשון מחור.
למדת שאברהם האמין ושמח ושרה לא האמינה ולגלגה וזהו שהקפיד הקדוש ברוך הוא על
שרה ולא הקפיד על אברהם:

Avraham tomba sur sa face, il rit. Comme le rend le Targoum Onqelos : « ils'est réjoui »,
tandis qu'à propos de Sarah, le Targoum indique : « elle s'est moquée ». D'où l'on apprend
qu'Avraham a eu foi et s'est réjoui, tandis que Sarah n'a pas eu foi et a raillé. Voilà pourquoi le
Saint béni soit-Il s'est irrité contre Sarah, mais pas contre Avraham.

Rachi, suivant la traduction araméenne de Onqelos, fait la distinction entre le
rire d'Avraham et celui de Sarah.
Quelle est cette distinction ? Pouvez-vous trouver des signes de cette
distinction dans le texte ?

II. Berechit chapitre 21 : La naissance d'Yitzhak

בראשית כ"א

ה ואברהם, בן-מאת שנה, בהולד לו, את יצחק בנו.
ו ותאמר שרה--צחק, עשה לי אלהים-ם: כל-השמע, יצחק-לי.

5. Abraham était âgé de cent ans, à la naissance d'Isaac, son fils.

6. Et Sarah dit : Dieu m'a fait un sujet de rire ; quiconque l'apprendra rira de moi.

D'après ce verset, qui rit ? Aux dépens de qui ?

III. Rire et Destin d'Israël

(d'après l'interprétation du Rav Samson Raphaël Hirsch 1808-1888)

Le rire dans la Torah ne désigne pas la joie mais plutôt l'ironie face à l'absurdité d'une
situation. La promesse divine à Avraham allait à l'encontre de la raison et de la nature. L'âge
avancé d'Avraham et de Sarah rendait improbable l'attente d'un enfant, censé devenir un
espoir pour l'humanité et former un grand peuple. Et pourtant, c'est exactement cela que
Dieu planifia. Ce rire ironique qu'ont eu Avraham et Sarah sera maintenu par le nom de leur
fils pour leur descendance et pour les générations à venir.

C'est ce rire qui rappelle au peuple juif que son histoire et son devenir se déroulent contre
toute attente, malgré les Lois de l'histoire et de la nature et grâce à la liberté divine. La
destinée miraculeuse du peuple juifs'inscrit dans ce rire et reste comme un rappel et une
empreinte pour l'éternité. Il lui permettra de croire en l'impossible, de maintenir l'espoir et
d'être armé contre les moqueries des nations qui nient Dieu et se moquent de Son peuple.

(D'après son commentaire sur Berechit 17)

IV. Spécificité de l'humour juif

1. L'auto dérision comme mécanisme de défense

« L'humour juif existe-t-il ? » N'y a-t-il pas seulement deux sortes d'humour : drôle ou pas
drôle ? Il existe pourtant une tradition humoristique propre à la culture juive. L'expression
« humour juif », récente, désigne généralement l'autodérision. Mécanisme de défense,
l'humour juif est l'invention d'une communauté face aux tragédies de son histoire. C'est aussi
une formidable réponse à l'antisémitisme. Loin des blagues belges, ce rire est à prendre au
sérieux.

Qu'est-ce que l'humour juif ?

Par Tristan Savin (Lire), 01/03/2008

Conclusion

Peut-on rire de tout ? La réponse devra être : oui ! Mais conditionnée.
Desproges qui mérite le nom d'humoriste français y répondait : « Pas avec n'importe qui ! ».
L'Humour juif y répond : « Pas n'importe comment ! ».

Gérard Rabinovitch

Que pensez-vous de cette affirmation ?

Pouvez-vous penser à un exemple d'humour inacceptable selon les critères de cette citation ?



www.lamorim-united.org | info@lamorim.org

Florence Touati-Wachsstock, chef de projet

Shaul Wachsstock, concepteur

Tous droits réservés